

LES AÉROPORTS

TORONTO—L'EMPLACEMENT DES NOUVELLES INSTALLATIONS

M. A. D. Hales (Wellington): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre des Transports. Récemment, le premier ministre a déclaré à Toronto que le gouvernement fédéral avait accepté un emplacement pour le nouvel aéroport auxiliaire de Toronto. Je demanderais maintenant au ministre s'il est en mesure de dire à la Chambre quel est cet emplacement; sinon, quand nous en fera-t-il part?

L'hon. Donald C. Jamieson (ministre des Transports): Monsieur, il n'y a rien de nouveau à ce sujet, depuis que j'ai fait rapport la dernière fois en réponse, je crois, à une question du député. Il est vrai que nous avons en quelque sorte un emplacement préféré parmi ceux qui ont été proposés. Nous avons proposé à l'Ontario d'entreprendre les travaux à un certain endroit, quitte à changer par la suite après avoir reçu des instances en ce sens. Nous attendons encore de connaître la réaction de l'Ontario à cette proposition. Je le répète, la province étudie la portée de ce projet avant de se prononcer, mais j'aimerais que nous obtenions une réponse sous peu.

M. Hales: J'ai une question complémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre pourrait-il nous dire si le gouvernement fédéral a offert à l'Ontario le même arrangement quant au partage des frais qu'il a offert au Québec à propos de l'aéroport de Sainte-Scholastique?

M. l'Orateur: Le ministre pourrait peut-être répondre brièvement, mais il semble que ce soit précisément le genre de question que le député a posée il y a quelques jours.

L'hon. M. Jamieson: Monsieur l'Orateur, je vais essayer de répondre brièvement. Nous étions prêts, ai-je dit, à discuter avec l'Ontario d'une certaine formule de partage des frais quant aux diverses installations entrevues pour l'aéroport, mais je ne puis rien préciser tant que nous ne connaissons pas l'emplacement exact et que nous ne saurons pas les services qu'il faudra assurer.

[Plus tard]

M. Lincoln M. Alexander (Hamilton-Ouest): Monsieur l'Orateur, j'aurais une brève question à poser au ministre des Transports. La province d'Ontario a-t-elle fait savoir au ministre quand elle rendrait sa décision à ce sujet?

L'hon. M. Jamieson: Non, monsieur l'Orateur. En toute justice, je ne veux pas insinuer qu'une certaine résistance délibérée se manifeste à cet égard. Comme je l'ai dit à la Chambre à maintes reprises, la question est très complexe et on veut étudier toutes les données s'y rapportant. J'ai simplement dit que j'étais disposé à participer à des discussions quand cela lui conviendra, et j'ose espérer que ce sera bientôt.

M. Barnett J. Danson (secrétaire parlementaire du premier ministre): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire à poser au ministre des Transports. Est-il probable que l'Ontario prenne une décision qui, pour quelque raison, serait bouleversante à la veille d'élections provinciales?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Le bon ordre serait utile car le temps passe. Il ne reste plus que six minutes avant la fin de la période des questions.

* * *

LA MAIN-D'ŒUVRE

LE RECYCLAGE DES PÊCHEURS MANITOBAINS—LA CONTRIBUTION FÉDÉRALE

M. Doug Rowland (Selkirk): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre puisqu'elle implique plusieurs ministères, dont les Pêches et la Main-d'œuvre. Le gouvernement a-t-il déjà pris une décision à la suite de la démarche du gouvernement du Manitoba demandant que 50 p. 100 des frais des programmes de soutien du revenu et de recyclage destinés aux pêcheurs dans l'impossibilité de travailler par suite de la pollution du poisson par le mercure soient assumés par le gouvernement canadien?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, il faut que je soumette la question au ministre des Pêches.

M. Rowland: Monsieur l'Orateur, je voudrais demander au premier ministre s'il voudrait bien considérer cette question comme un sujet urgent puisque le programme doit commencer à être appliqué en juin et que les démarches ont commencé à ce sujet au début du printemps.

* * *

L'AGRICULTURE

LE BÉTAIL—LES CAS DE CHARBON DANS LE PARC WOOD BUFFALO

M. Cliff Downey (Battle River): Monsieur l'Orateur, le ministre de l'Agriculture voudrait-il nous dire quels progrès ont été accomplis en vue d'arrêter les premières manifestations de la maladie du charbon décelée dans le parc national Wood Buffalo.

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, je puis informer la Chambre que l'anthrax a été identifié de façon positive par certains échantillons prélevés sur des carcasses d'animaux et nous avons à cet endroit une équipe formée de vétérinaires et d'autres fonctionnaires afin qu'ils prennent les mesures nécessaires pour mettre en quarantaine les autres animaux de la région, brûler ou enterrer les carcasses sur place et prendre toutes les autres précautions habituelles dans les cas de ce genre.

* * *

LES PORTS

COME-BY-CHANCE—L'AMÉNAGEMENT DES INSTALLATIONS

M. Walter C. Carter (Saint-Jean-Ouest): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre des Travaux publics concernant la demande d'aide du gouvernement de Terre-Neuve en vue de fournir des installations d'embarcadère et de débarcadère à Come-By-Chance. Le ministre peut-il nous dire si cette demande a été approuvée.